

ORIENTATION 8 : APERÇU DE L'EXAMEN DE LA QUALITE DES MISSIONS



Qu'est-ce que l'examen de la qualité de la mission ?

L'examen de la qualité de la mission est une évaluation objective des **jugements importants formulés** par l'équipe chargée de la mission et des **conclusions auxquelles elle est parvenue**, réalisée par le responsable de l'examen de la qualité de la mission et achevée **au plus tard** à la date du rapport de mission. L'examen de la qualité de la mission était auparavant appelé « examen du contrôle de la qualité de la mission ».

L'examen de la qualité de la mission peut être considéré comme faisant partie des mesures prises pour répondre aux risques liés à la qualité. Elle s'ajoute à l'examen obligatoire de la qualité de la mission pour les entités cotées et les autres entités pour lesquelles un examen de la qualité de la mission est requis par la loi ou la réglementation. Les ISC dont les audits nécessitent l'exercice de jugements professionnels importants (par exemple, des procédures d'évaluation importantes dans le cadre d'audits d'institutions financières) sont plus susceptibles d'identifier des risques liés à la qualité dans le cadre de ces audits et, par conséquent, d'utiliser l'examen de la qualité des missions comme réponse aux risques.

Pour mettre en œuvre les examens de la qualité des missions, l'ISC doit disposer de politiques et de procédures couvrant les aspects suivants :

- Portée de l'examen de la qualité des missions
- Nomination et éligibilité du ou des réviseurs de la qualité des missions
- Exécution et documentation du contrôle de la qualité des missions

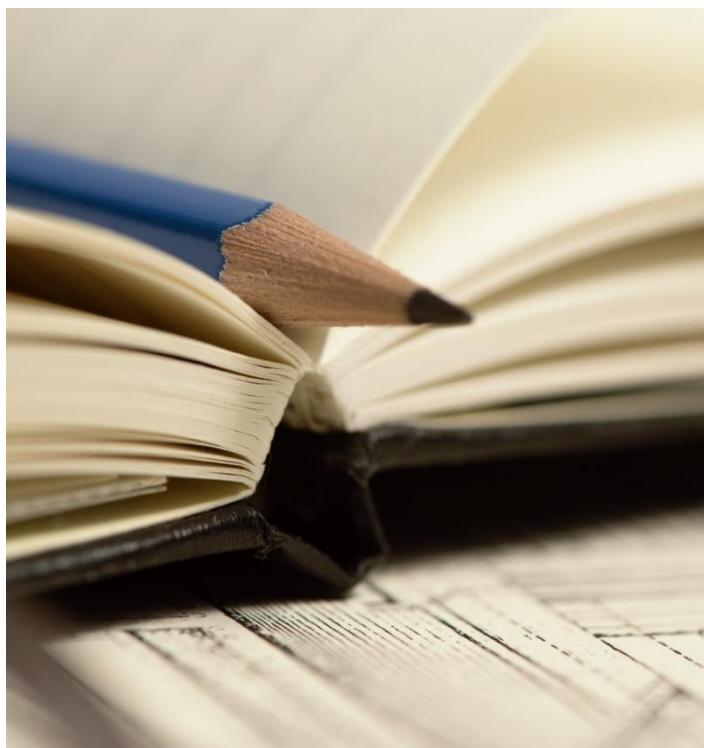
Ces domaines sont développés plus en détail dans les sections suivantes.

Portée de l'examen de la qualité des missions

L'examen de la qualité des missions n'est **PAS obligatoire pour chaque mission d'audit de l'ISC**. Les principaux facteurs qui déterminent la nécessité d'un contrôle de la qualité des missions sont les suivants :

- 1 Il existe des audits d'entités cotées en bourse ;
- 2 Il existe d'autres audits pour lesquels l'examen de la qualité des missions est requis par la loi et la réglementation ; et/ou
- 3 Il existe des audits ou d'autres missions pour lesquels l'ISC estime qu'un contrôle de la qualité des missions est une réponse appropriée pour traiter un ou plusieurs risques liés à la qualité.

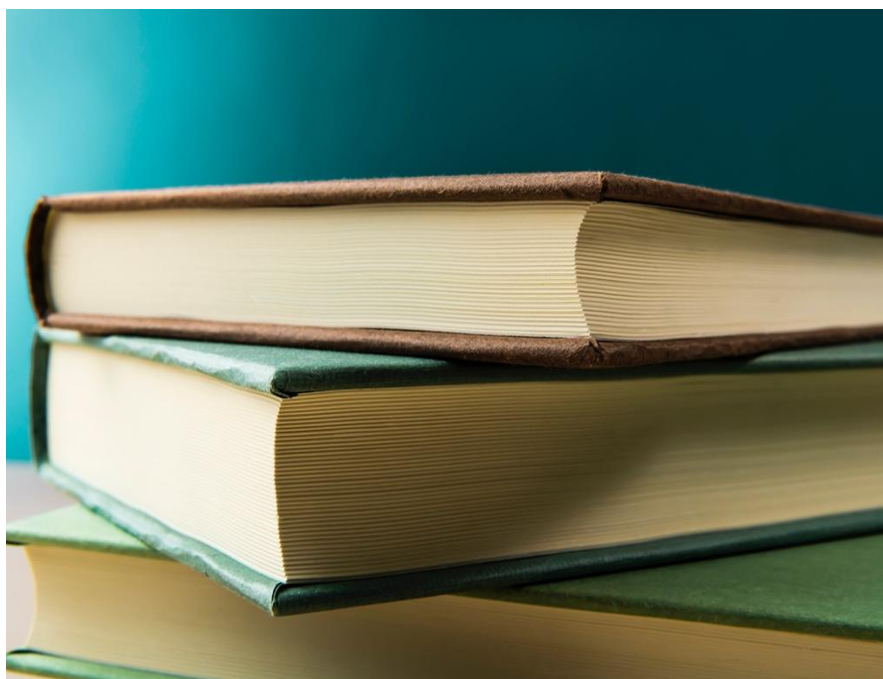
Les audits visés comprennent les **audits financiers, les audits de performance et les audits de conformité**.



Quels sont les domaines qui ne relèvent pas du champ d'application de l'examen de la qualité des missions ?

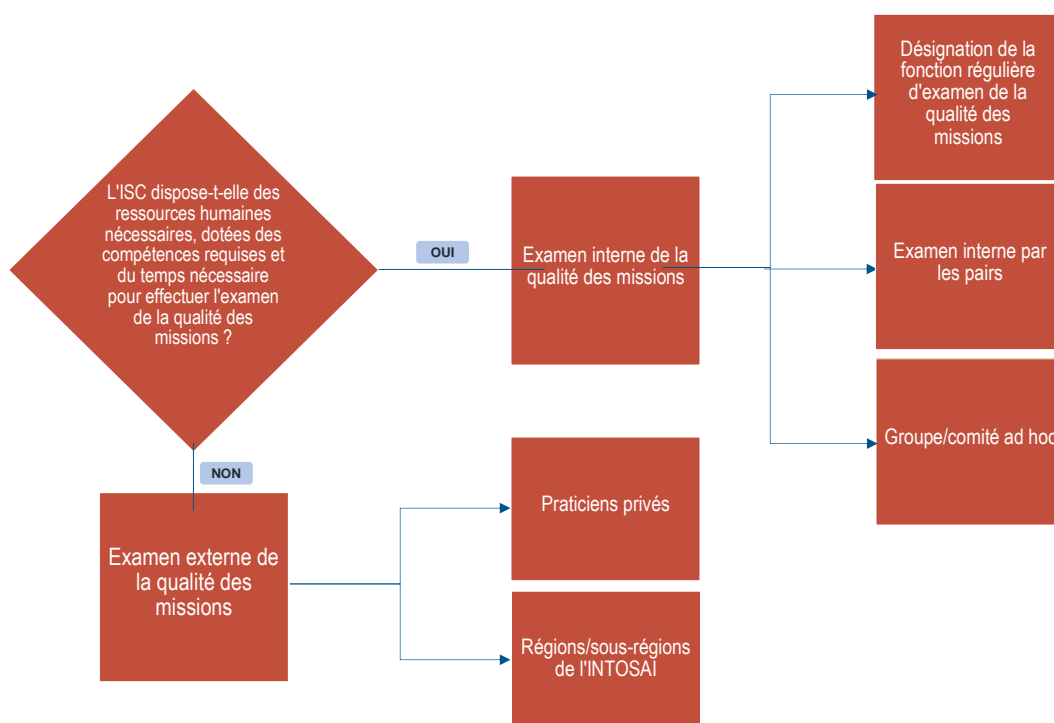
L'examen de la qualité de la mission se concentre sur les « jugements significatifs formulés » et les « conclusions tirées » par l'équipe d'audit. Ainsi, l'examen de la qualité de la mission n'a pas pour but d'évaluer si l'ensemble de la mission est conforme aux normes professionnelles et aux exigences légales et réglementaires applicables, ou aux politiques ou procédures de l'ISC. Cela fait plutôt partie des objectifs de contrôle de la fonction de surveillance.

Nomination et éligibilité du responsable de l'examen de la qualité de la mission



Qui effectuera l'examen de la qualité de la mission ?

L'examen de la qualité de la mission est effectué par une ou plusieurs personnes ou par un groupe qui répond aux critères d'éligibilité décrits dans les pages suivantes. Pour déterminer l'approche la plus appropriée, l'ISC doit tenir compte de ses ressources humaines disponibles et de l'ampleur des missions d'audit qui nécessitent un contrôle de la qualité.



Comme le montre l'illustration, les ISC disposant de ressources humaines limitées peuvent recourir à un examen externe de la qualité des engagements. L'examen externe peut faire appel à des praticiens privés lorsque l'ISC dispose de ressources financières, ou passer par les régions/sous-régions de l'INTOSAI. Dans le cadre d'un tel arrangement, l'ISC doit s'assurer que ces parties externes sont tenues de se conformer au code de déontologie de l'ISC, en particulier en ce qui concerne la confidentialité. L'ISC doit également déterminer si la ou les personnes ou le groupe qualifiés disposent de suffisamment de temps pour effectuer l'examen, faute de quoi l'ISC peut décider de faire appel à des parties externes malgré l'existence de personnes ou d'un groupe compétents au sein de l'ISC.

Pour l'examen interne de la qualité des missions, l'ISC peut identifier l'option qui répondra à ses besoins en matière d'examens réguliers de la qualité des missions.

1

Par exemple, si l'ISC compte un grand nombre d'entités cotées dans son univers d'audit et/ou si un grand nombre d'entités auditées exigent que les équipes d'audit exercent un jugement professionnel important (par exemple, les entités auditées dont la valorisation des actifs est complexe) et pour lesquelles l'ISC identifie généralement des risques liés à la qualité, l'ISC peut alors juger approprié de nommer à temps plein une ou plusieurs personnes ou un groupe chargé(es) de réaliser régulièrement des examens de la qualité des missions afin de répondre à la demande.

2

Lorsque l'ISC n'est pas confrontée à une forte demande d'examens de la qualité des missions, elle peut adopter une stratégie d'examen interne par les pairs. Cette stratégie permet aux superviseurs de mission/directeurs d'audit d'échanger leurs travaux, mais l'ISC doit mettre en place des contrôles pour garantir l'objectivité de chaque évaluateur, en particulier lorsque les pairs auditent différentes entités ayant des relations avec des parties liées, ce qui peut influencer leur opinion étant donné que l'application du jugement significatif des équipes d'audit est liée à l'audit du pair évaluateur potentiel.

3

Une autre option pour l'ISC consiste à créer un groupe ou un comité ad hoc. Cette configuration peut être utilisée lorsque la demande d'examens de la qualité des missions est faible et offre une certaine souplesse, car les critères d'éligibilité peuvent être adaptés en fonction des besoins des missions d'audit spécifiques nécessitant un examen de la qualité des missions.

Quelle que soit l'option choisie, l'évaluateur de la qualité des missions a le même objectif d'évaluation et suit les mêmes exigences en matière de processus et de documentation.



Mesures de protection de l'ISC contre l'altération de l'éligibilité des réviseurs de la qualité des missions

Une fois que l'ISC a désigné une ou plusieurs personnes ou un groupe qualifié(es) comme réviseur(s) de la qualité des missions, il peut arriver que l'éligibilité soit compromise en raison de certaines circonstances indépendantes de la volonté de l'ISC et de la ou des personnes concernées. Par exemple, la disponibilité en termes de temps est un problème courant pour les contrôles internes de la qualité des missions, en particulier lorsque l'on a recours à un contrôle interne par les pairs ou à un comité/groupe ad hoc. Il est possible qu'après la nomination des réviseurs de la qualité des missions, la charge de travail de l'ISC entraîne des changements tels que les réviseurs nommés n'aient plus suffisamment de temps pour effectuer la révision, ou que l'ISC ait involontairement affecté des réviseurs à des missions d'audit pendant la période de réflexion en raison de faiblesses dans le suivi. Il peut également arriver que les discussions entre l'équipe d'audit et l'évaluateur prennent une importance telle qu'elles affectent l'objectivité de ce dernier. Dans de tels cas, les politiques et procédures de l'ISC doivent inclure des garanties afin d'assurer un contrôle efficace de la qualité des missions, notamment :



La responsabilité de la ou des personnes ou du groupe concerné(s) d'informer l'ISC de toute altération perçue.



Des lignes directrices relatives au retrait ou au remplacement du réviseur de la qualité de la mission désigné. Celles-ci comprennent des considérations lorsque l'examen proprement dit a commencé ou n'a pas encore commencé.



Un mécanisme de soutien, tel qu'une formation, pour compléter les compétences requises du réviseur.



Critères de sélection du réviseur de la qualité des missions

En général, la ou les personnes qui seront nommées réviseurs de la qualité des missions doivent :

- posséder les compétences, les capacités, y compris le temps nécessaire, et l'autorité appropriée
- se conformer aux exigences éthiques pertinentes, notamment en ce qui concerne les menaces pesant sur leur objectivité et leur indépendance et, le cas échéant, aux dispositions légales et réglementaires

La politique et les procédures de l'ISC doivent définir les critères d'éligibilité spécifiques que le réviseur de la qualité des missions doit posséder, qui peuvent inclure les éléments suivants :



Objectivité et indépendance. Le contrôleur de la qualité des missions doit être objectif et indépendant des équipes d'audit. Étant donné que le réviseur de la qualité de la mission peut provenir du groupe de superviseurs de mission/directeurs d'audit de l'ISC, lorsque l'approche interne de révision de la qualité de la mission est choisie, l'ISC peut fixer une période de réflexion (par exemple, deux ans ou plus) avant qu'un superviseur de mission/directeur d'audit des mêmes entités auditées au cours des années précédentes puisse assumer le rôle de réviseur de la qualité de la mission. La période de réflexion des superviseurs de mission/directeurs d'audit ne s'applique pas lorsqu'ils ont traité des missions d'audit différentes.



Expérience pertinente. L'ISC peut fixer un nombre minimum d'années d'expérience significative en matière d'audit ou, le cas échéant, d'expérience en matière d'examen de la qualité des missions.



Connaissance des déclarations professionnelles, du cadre juridique et réglementaire, ainsi que des politiques et procédures de l'ISC, y compris son code de déontologie. L'ISC peut préciser les déclarations que le contrôleur de la qualité des missions doit bien connaître.

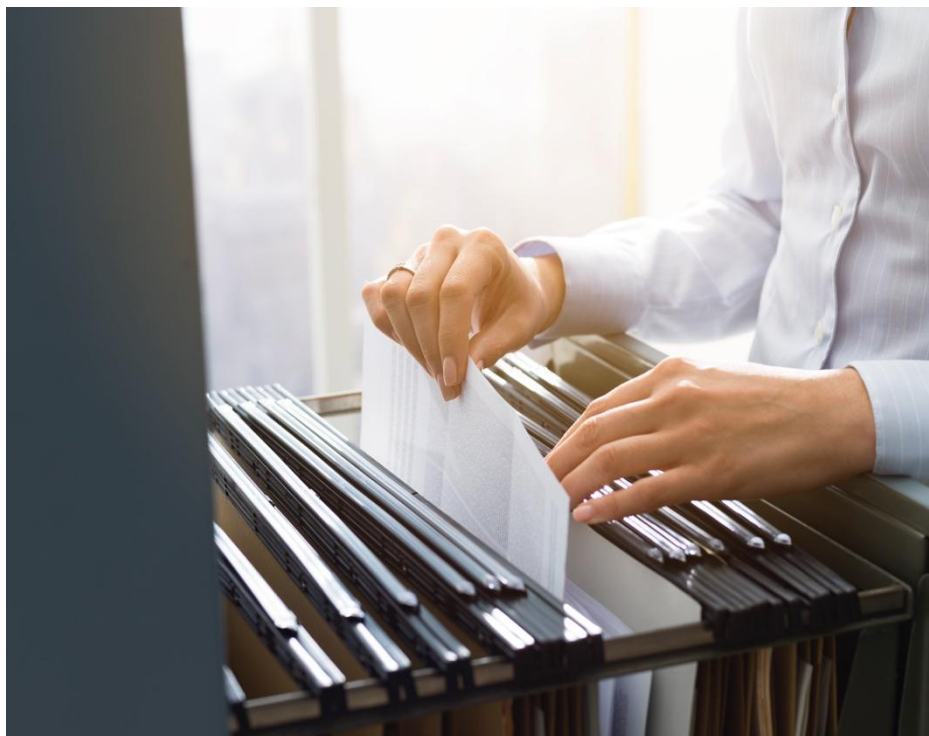


Connaissance du secteur d'activité de l'entité auditée et des missions de nature et de complexité similaires. Étant donné que les objets de l'examen de la qualité des missions sont les jugements importants formulés et les conclusions tirées dans le cadre de l'audit, la connaissance du sujet joue un rôle important dans l'évaluation du caractère raisonnable du jugement et des conclusions de l'équipe d'audit.

En outre, il est tout aussi important que l'ISC examine si la ou les personnes ou le groupe **sélectionnés disposent de suffisamment de temps pour effectuer le contrôle qualité de la mission.**

Lorsque la politique de l'ISC autorise d'autres personnes à aider le responsable de l'examen de la qualité de la mission à effectuer cet examen, l'ISC doit également fixer des critères d'éligibilité pour ces personnes, qui doivent être au moins similaires à ceux applicables au responsable de l'examen de la qualité de la mission.

Réalisation de l'examen de la qualité de la mission



L'examen de la qualité de la mission doit être achevé et tous les problèmes entre l'examineur et l'équipe d'audit doivent être résolus AVANT la publication du rapport d'audit. Il convient de noter que la *résolution des divergences d'opinion* mentionnées dans les politiques et procédures relatives à la composante « Réalisation des missions d'audit » inclut celles entre le responsable de l'examen de la qualité de la mission et l'équipe d'audit. Il est important que toutes les divergences d'opinion soient résolues et

documentées avant la publication du rapport d'audit.

Les procédures d'examen sont mises en œuvre à des moments opportuns au cours du processus d'audit et ne doivent pas être réalisées en une seule fois afin de garantir que les problèmes sont résolus en temps opportun. Pour mettre en œuvre les procédures d'examen, l'ISC peut développer ses propres outils, adopter ou personnaliser les outils suggérés dans le guide. Il convient de noter que les normes ne fournissent pas d'outils ni de listes de contrôle pour la réalisation de l'examen de la qualité de la mission, car ceux-ci dépendent des méthodologies d'audit de l'ISC. Les normes ne fournissent que des procédures générales de contrôle. Par conséquent, ce document ne fournit que des outils suggérés basés sur les exigences et procédures clés pour les trois types d'audit.

Procédures générales de contrôle de la qualité des missions

1



Comprendre les informations communiquées par l'équipe d'audit concernant la nature et les circonstances de la mission et de l'entité auditée. Bien que la connaissance du secteur d'activité de l'entité auditée, qui fait l'objet de l'examen, fasse partie des critères d'éligibilité, le responsable de l'examen de la qualité de la mission doit néanmoins acquérir une bonne compréhension des informations communiquées par l'équipe d'audit concernant la nature et

les circonstances spécifiques de l'entité auditée (par exemple, ses activités) et de la mission d'audit (par exemple, les domaines dans lesquels l'équipe d'audit a rencontré des difficultés). Cela permet au réviseur de la qualité de la mission de définir ses attentes ou d'identifier les points potentiels à examiner.

2



Lire les résultats du processus de suivi et de remédiation de l'ISC. La fonction de surveillance de l'ISC fournit des informations très utiles pour identifier les lacunes potentielles dans l'application du jugement professionnel significatif d'autres équipes d'audit soumises à la surveillance (par exemple, la fonction de surveillance a relevé des lacunes dans l'audit du caractère raisonnable de l'application du modèle de perte de crédit attendue pour les institutions

financières dans le cadre de l'audit financier, ou dans l'identification des critères les plus appropriés pour l'audit de performance sur la base des meilleures pratiques, ou dans l'application des concepts d'importance relative qualitative dans l'évaluation de l'audit de conformité).

3



Discutez avec l'équipe d'audit des questions importantes et des jugements significatifs formulés lors de la planification, de la réalisation et de la présentation du rapport d'audit. Grâce à la discussion avec l'équipe d'audit, le responsable de la qualité de la mission sera en mesure de confirmer les domaines potentiels dans lesquels des jugements significatifs ont été appliqués sur la base des étapes 1 et 2, et pourra identifier les domaines

supplémentaires spécifiquement communiqués par l'équipe d'audit.

4



Examiner la documentation d'audit sélectionnée relative aux jugements significatifs émis par l'équipe d'audit. Le responsable de la qualité de la mission n'est pas tenu d'examiner l'ensemble de la documentation d'audit.

L'examen porte sur (a) la base sur laquelle les jugements significatifs ont été formulés, y compris, lorsque cela s'applique au type de mission, l'exercice du scepticisme professionnel par l'équipe d'audit, (b) la question de savoir si

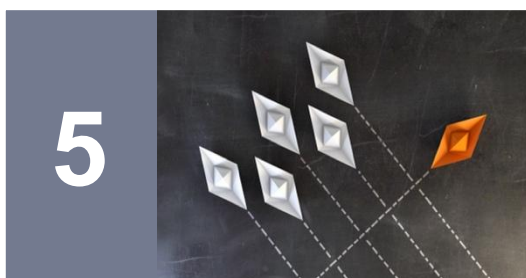
la documentation de la mission étaye les conclusions formulées et (c) la question de savoir si les conclusions formulées sont appropriées.

Lors de l'examen des documents de travail d'audit, l'ISC peut adopter ou personnaliser les outils suggérés dans le présent guide couvrant les trois volets de l'audit :

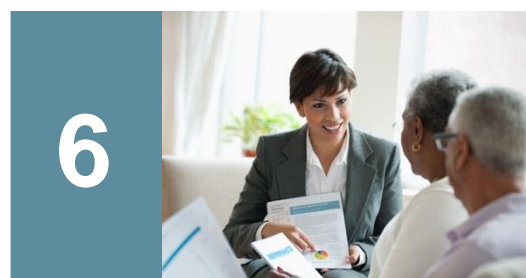
Outil 5 : Outil EQR (FA)

Outil 6 : Outil EQR (PA)

Outil 7 : Outil EQR (CA)



Évaluer les fondements sur lesquels l'équipe d'audit s'est appuyée pour déterminer que les exigences éthiques pertinentes en matière d'indépendance ont été respectées. Le responsable de la qualité de la mission évalue la pertinence des éléments sur lesquels le superviseur d'audit ou le directeur d'audit agissant en tant que superviseur de la mission/directeur d'audit s'appuie pour évaluer (et conclure) la conformité de la mission aux exigences éthiques pertinentes.



consultation.

Évaluer si des consultations appropriées ont eu lieu sur des questions difficiles ou controversées ou sur des questions donnant lieu à des divergences d'opinion, ainsi que les conclusions issues de ces consultations. L'évaluation doit tenir compte des politiques et procédures de l'ISC en matière de consultation et de résolution des divergences d'opinion, et déterminer si une documentation suffisante a été préparée pour le résultat de cette



la mission vérifie les preuves de l'implication du superviseur/directeur d'audit dans les documents de travail (par exemple, par le biais de signatures et de contributions réelles à l'audit).

Évaluer les fondements sur lesquels l'équipe d'audit s'est appuyée pour déterminer que la participation du superviseur/directeur d'audit a été suffisante et appropriée tout au long de la mission d'audit, de sorte que l'équipe d'audit dispose d'une base pour déterminer que les jugements importants formulés et les conclusions tirées sont appropriés compte tenu de la nature et des circonstances de la mission. Le responsable de la qualité de



éléments, sur la base de l'examen de certains documents de mission et des discussions avec l'équipe d'audit. Le responsable de la qualité de la mission peut également prendre connaissance d'autres

Examiner l'objet/les informations relatives à l'objet et le rapport d'audit correspondant. L'examen de l'objet/des informations relatives à l'objet (par exemple, les états financiers dans le cas d'un audit financier) et du rapport d'audit correspondant peut inclure l'examen de la question de savoir si les éléments liés aux jugements importants émis par l'équipe d'audit sont cohérents avec la compréhension qu'a le responsable de la qualité de la mission de ces

domaines dans lesquels des jugements importants auraient dû être formulés et pour lesquels des informations supplémentaires pourraient être nécessaires concernant les procédures ou les conclusions de l'équipe d'audit.

Le responsable de la qualité de la mission doit informer l'équipe d'audit de ses préoccupations concernant les jugements/conclusions importants de l'équipe d'audit, ainsi que de l'achèvement de l'examen.

Documentation relative à l'examen de la qualité de la mission



Le responsable de la revue de la qualité de la mission doit préparer une documentation permettant à un praticien expérimenté, n'ayant aucun lien préalable avec la mission, de comprendre la nature, le calendrier et l'étendue des procédures mises en œuvre par le responsable de la revue de la qualité de la mission et, le cas échéant, par les personnes qui l'ont assisté, ainsi que les conclusions tirées lors de la revue.

Le contenu minimum de la documentation peut être satisfait en utilisant les outils de contrôle de la qualité de la mission suggérés, qui couvrent :

- Les noms du réviseur de la qualité de la mission et des personnes qui ont participé à la revue de la qualité de la mission
- L'identification de la documentation de mission examinée
- Les éléments sur lesquels le réviseur de la qualité de la mission s'est fondé pour déterminer si la revue de la qualité de la mission est conforme aux normes applicables et aux politiques et procédures de l'ISC
- La date d'achèvement de l'examen de la qualité de la mission

Le responsable de l'examen de la qualité de la mission doit également inclure dans la documentation les preuves des communications à l'équipe d'audit concernant : (a) les préoccupations soulevées concernant les jugements importants et les conclusions formulées par l'équipe d'audit ; et (b) l'achèvement de l'examen de la qualité de la mission. À ce titre, l'outil EQR doit être accompagné de documents relatifs à la communication avec l'équipe d'audit.



Il convient de noter que la documentation complète relative à l'examen de la qualité de la mission fera partie de la documentation relative à la mission d'audit soumise à l'EQR.